

Interference / Inner Eye / Krystyna Ziach, par Joanne Dijkman, 2008

Joanne Dijkman est historienne de l'art et vie à Utrecht, Pays-Bas

La série *Inner Eye* de Krystyna Ziach nous en impose par les grandes dimensions de ses photos plasticiennes. Ziach nous propose sept portraits à travers lesquels elle examine les limites entre la réalité et le rêve, le conscient et l'inconscient, le visible et l'invisible.

Les photos de Ziach ne nous parlent pas de l'individu, mais d'une image intérieure universelle de l'homme. Les yeux fermés voilent les caractères et donnent à ces œuvres une atmosphère sereine. Le regard de la personne portraiturée est tourné vers l'intérieur et elle se rend sur le seuil de l'inconscient. Les six femmes dans les portraits – il n'y a que des femmes – ont été placées au centre de l'image, contre un arrière-plan bleu pâle qui contribue à la sérénité de l'ensemble. La couleur bleu pâle devient symbolique, mais reste poly-interprétable.

La série de photos forme un groupe à cause de la récurrente composition formelle où les modèles font frontalement face à la caméra. L'absence de tout habit ou toute parure donne à ces femmes une présence anonyme et universelle, ce qui est encore renforcé par les yeux fermés cachant les miroirs de l'âme. Les jeux de physionomie pourraient pourtant trahir ce qui se cache à l'intérieur, mais les femmes ont ôté leurs masques et semblent être complètement introverties, comme dans un état méditatif.

Le portrait d'une Japonaise est remarquable, elle est deux fois représentée dans la série. Même si c'est le même modèle, les changements subtils dans le visage nous font presque croire qu'il y a deux femmes différentes. Un double portrait de jumelles s'éloigne de la série par ses dimensions plus grandes. Les deux filles en herbe ont été portraiturées ensemble. Elles sont des individus, mais le calme interne qu'elles respirent avec leurs yeux fermés est très similaire.

Ziach fait des photos analogiques et ne se sert pas de photoshop pour les traiter après, parce que cela ne serait pas utile à l'image qu'elle recherche. Elle ne veut pas montrer des personnages en cire, mais des êtres humains réels dont on perçoit la beauté intérieure. Le médium de la photographie réduit la capture d'un regard intériorisé à un instantané. Voilà pourquoi il est si important de ne pas retoucher la photo après, car l'image s'y perdrait.

Les photos ont exclusivement été faites à la lumière du jour, parce que cette lumière se rapproche le plus de la réalité; ainsi les nuances de bleu de l'arrière-plan diffèrent par portrait.

La série *Inner Eye* – un projet qui est toujours en cours – se joint à l'œuvre vaste de Ziach dont les concepts clés sont le calme et la contemplation.

Traduction : Hanny Keulers